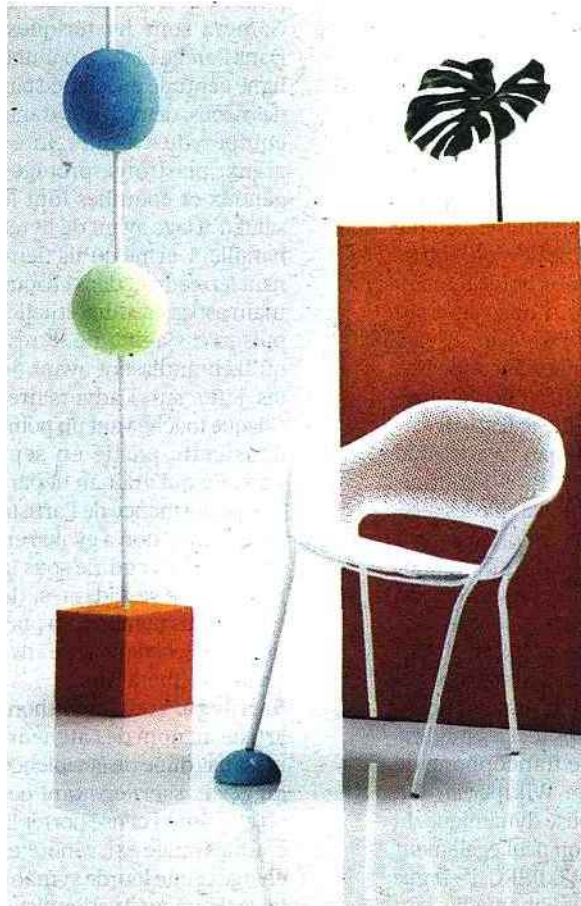


RAPPORT Hier, au Palais de Tokyo, ont été dévoilées les dix mesures phares pour revitaliser le secteur.

Mobilisation générale pour le design

Au printemps, les ministères du Redressement productif et de la Culture ont annoncé en chœur qu'il «*n'y aurait pas de redressement productif sans redressement créatif*», Alain Cadix, ancien directeur de l'Encsi de Paris (Ecole nationale supérieure de création industrielle), a été chargé d'une «*Mission design*», et une Equipe de France de designers (devenue Collège des designers) a été créée. Hier, au Palais de Tokyo, s'est tenu un premier bilan de cette «*mobilisation*» générale et interministérielle pour le design. En présence des ministres Fleur Pellerin, Aurélie Filippetti et Arnaud Montebourg, Alain Cadix a remis son mémoire, «*Pour une politique nationale du design en France*».

Son premier constat, largement partagé, c'est que «*la France n'a pas la culture du design, le public confond encore le design avec le style ou le luxe. La France a pris du retard dans le champ de l'innovation, les entreprises ont oublié l'expérience de l'utilisateur*».



La chaise Kate, de Patrick Jouin, exemple de collaboration entre Fermob et le designer. PHOTO CREATIVE SWEATSHOP

Alors que c'est le designer qui peut faire le lien entre la technologie et l'usage, le social, l'imaginaire et le plaisir. On ne manque pas de créateurs de talent, mais qui travaillent avec des entreprises étrangères – en France, peu d'industriels les sollicitent. Pour Cadix, la priorité c'est donc de créer «durablement une relation entre entrepreneur et designer». Comme celle qui lie l'entreprise Fermob de mobilier d'extérieur et Patrick Jouin.

Dotation. Dix actions clés sont proposées en ce sens. Dans un pays où dominent les ingénieurs seront mises en place, dans des communautés d'universités, des plates-formes Roger Tallon (1929-2011), du nom symbolique du concepteur de l'aménagement des premiers TGV. Elles confronteront recherche technologique, design et ingénierie. Des résidences de designers seront organisées dans des pôles de compétitivité. Dès l'école primaire, le design devrait être enseigné, pour le rendre plus lisible. Cette «mobilisation» irriguera la recherche,

tous les territoires, des régions aux villes, et l'Etat se montrera exemplaire en défendant cette culture. Les écoles d'art et de design sont incitées à collaborer davantage avec les entreprises et les musées à mieux révéler cette discipline.

«La France n'a pas la culture du design, le public confond encore le design avec le style ou le luxe.»

Alain Cadix chargé de la Mission design

Côte financement, un traitement fiscal est proposé : l'ouverture du crédit impôt aux dépenses de design des PME, l'intégration des dépenses de design dans les aides à l'innovation apportées par la Banque publique d'investissement (BPI-France), et la reconnaissance du design dans le Programme des investissements d'avenir (PIA) afin d'obtenir une dotation dédiée. Enfin, une fondation pour le design associant sphères publique et privée financera cette politique.

Ces actions seront complétées par la valorisation du design en direction du grand public et à l'étranger. Les

structures déjà existantes, le Via (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement), l'APCI (Agence pour la promotion de la création industrielle), la Cité du design de Saint-Etienne et le Lieu du design parisien seront associés à cette mutation. De leur côté, et c'est l'originalité de ce vaste chantier, les designers réunis en collège ont déjà lancé leurs actions ou appels à idées, dans les écoles ou vers les médias.

«Evidence». Aurélie Filippetti a défendu une plateforme pour mieux faire tourner les œuvres des musées, une exposition mobile sur une péniche, et étudie un statut pour les designers indépendants d'artistes auteurs. Pour Arnaud Montebrun, d'ailleurs, le design doit «devenir une évidence». Ce qui n'est pas encore le cas : il y avait peu d'industriels dans la salle. Beaucoup de designers, qui voient là de «bonnes impulsions», attendent les mises en œuvre. Pour certains, il ne faudrait pas tout tordre vers l'industrie, le design a aussi une dimension artistique. Le débat est lancé. Prochain rendez-vous en juillet 2014.

ANNE-MARIE FÈVRE